

*Les événements
les plus importants qui se sont
déroulés après l'année du désastre*

- Le 24/2/1949, à la suite de l'accord du deuxième armistice qui a été signé à Rhodes entre l'Egypte et l'entité sioniste, la garnison égyptienne encerclée à Fallouja sous le commandement du colonel Saïd Taha -surnommé «le léopard» car il avait fait preuve d'une compétence militaire extraordinaire et d'une rare bravoure - se retirait au-delà des frontières palestino égyptiennes abandonnant ses armes lourdes sous la surveillance de l'ONU. Ainsi la retraite a eu lieu le samedi 26/2/1949 sous une surveillance internationale et selon le plan annexe de l'accord.

Ensuite, le traître Glubb, s'est mis à livrer le triangle arabe et de vastes territoires dans la région de Jérusalem, Bethléem, Hébron et la mer morte

aux bandes sionistes, aussi les habitants fuirent-ils leurs foyers à la suite des tueries, des pillages et des vols que les Juifs avaient commis.

Alors, un accord d'armistice fut signé le 23/3/1949 entre le Liban et l'entité sioniste puis un autre le 3/4/1949 avec la Jordanie . Ainsi, les années suivantes furent le témoin de nombreuses modifications dans l'accord d'armistice pour accroître la superficie des territoires accordés aux Juifs du nord de Tolkarem et de Kalkilia jusqu'au sud de la Galilée.

- Le 12/5/1949, l'entité sioniste, usurpatrice de la Palestine, est devenue membre de l'ONU avec l'appui du monde occidental, à la tête duquel se trouvaient les Etats-Unis d'Amérique, la Grande-Bretagne et la France, bien que de nombreux principes légaux et moraux ne justifiaient pas cette affiliation. Ces principes devraient appeler l'humanité, si elle jouissait encore d'un peu de sens religieux et moral ou d'une quelconque notion de justice, à faire disparaître de l'existence cette entité sioniste usurpatrice.

- Le 3/3/1949, le gouvernement de Nourri Al-Saïd a promulgué une loi exceptionnelle qui permettait aux Juifs d'Irak de quitter le pays... Ainsi pendant l'année 1950, vingt mille Juifs ont quitté l'Irak vers la Palestine pour y renforcer l'existence sioniste.

- Le 1/4/1950, le Conseil de la Ligue Arabe a adopté lors de sa douzième session, la résolution 292 qui mentionnait les articles suivants:

Premièrement: Il n'est permis à aucun pays membre de la Ligue Arabe de négocier avec Israël une réconciliation isolée ou un accord politique, militaire ou économique... Ainsi le pays qui se permet une telle démarche est considéré aussitôt détaché de la Ligue Arabe suivant l'article dix-huit de sa charte.

Deuxièmement: Le Comité Politique sera chargé de prendre les mesures nécessaires auprès du pays qui commettra cette violation.

Néanmoins, le Roi Abdullah a eu des contacts secrets avec les Juifs par l'intermédiaire du docteur Chawkat As-Sati pour conclure une entente isolée avec les milices sionistes au profit de l'armée égyptienne contre laquelle il a commencé à comploter le 14 octobre 1948.

- Le 25/5/1950, les Etats-Unis d'Amérique, la Grande-Bretagne et la France ont énoncé une déclaration connue sous le nom de «la Déclaration des Trois», dans laquelle ils considéraient l'Orient arabe comme une de leurs colonies. Le premier article de cette déclaration considérait Israël et les Pays Arabes comme une unité défensive commune

faisant partie de la stratégie générale de défense du camp occidental, aussi toutes les demandes que ces pays avanceraient pour obtenir des armes ou des munitions militaires seraient traitées de ce point de vue.

Le deuxième article de cette déclaration mentionnait que tous les pays arabes qui s'approvisionneraient d'armes provenant des pays de "la Déclaration des Trois" garantiraient d'avance qu'ils ne les utiliseraient pas contre aucun des pays de la région....!!

Quant aux troisième et quatrième articles, ils confirmaient la volonté des pays mentionnés à ne pas autoriser le recours à la force à aucun pays contre un autre de cette région; et au cas où un pays violerait ce principe, les pays de "la Déclaration des Trois" n'hésiteraient pas à intervenir soit sous l'égide de l'ONU ou directement....!!

Il est bien clair que cette déclaration n'était énoncée que pour protéger l'existence de l'usurpateur sioniste sur la terre de Palestine.

- Le 3/10/1953, le massacre de Qubiya a eu lieu lorsque trois cents soldats juifs sionistes ont attaqué après minuit ce village et l'ont bombardé avec leur artillerie lourde, puis ils ont saboté toutes ses maisons avec de la dynamite, alors que leurs

habitants dormaient encore. Ainsi, au matin, il y avait plus de soixante cadavres mêlés aux débris et au sang.

- Le 26/10/1956, le massacre de Kafre Qassem a eu lieu et une centaine de Palestiniens civils en furent victimes. Ainsi cette date-là n'évoque pas seulement le souvenir du jour de l'agression des trois pays contre l'Egypte, mais aussi le souvenir du massacre de Kafre Qassem.

Le désastre de ce petit village où les Juifs avaient massacré les habitants la veille de l'agression des trois pays, n'a pas été révélé à l'opinion publique parcequ'il entraînerait une condamnation sans équivoque du Sionisme. Il n'a été révélé à l'opinion publique qu'après plusieurs années de son avènement de crainte d'inciter la colère du monde entier.

Le gouverneur militaire juif avait annoncé à quatre heures de l'après-midi un couvre-feu à partir de cinq heures, tout en sachant que la plupart des villageois arabes - y compris les villageois de Kafre Qassem - seraient encore à leurs champs; d'un côté ils n'étaient pas au courant de l'ordre du gouverneur militaire et de l'autre côté, même s'ils l'étaient, ils n'auraient pas le temps de rentrer chez eux en une heure....

Ainsi au moment où les paysans commençaient à rentrer chez eux, les mitrailleuses se mirent à les exterminer sans distinction. Quelques camions transportant des paysans ont été arrêtés au bord de la route et ses passagers tués l'un après l'autre .

Que fit le monde vis-à-vis du massacre de Kafre Qassem? Absolument rien. Et les pays arabes n'ont eu l'intelligence d'invoquer ce massacre qu'après plusieurs années de son achèvement !

- Le 27/10/1956, l'agression de l'Angleterre, la France et l'état sioniste, usurpateur de la terre de Palestine, s'est déclenchée contre l'Egypte sans que les Etats-Unis ne soient au courant.

Cette agression avait pour but de faciliter la prise du Sinaï par l'armée sioniste en ouvrant simultanément cinq fronts afin d'arriver au Canal du Suez le plus vite possible. La France et l'Angleterre intervinrent sous prétexte de défendre le canal et d'y assurer la circulation de la navigation internationale. Mais les Juifs rencontrèrent une résistance farouche de la part de l'armée égyptienne bien qu'elle ait été surprise par l'agression. Aussi la Grande-Bretagne et la France furent-elles obligées de notifier leurs menaces contre l'Egypte le 30/10/1956 en trois points:

Premièrement: Arrêter toutes les opérations militaires terrestres, maritimes et aériennes.

Deuxièmement: Retirer toutes les forces égyptiennes à dix kilomètres au-delà du canal de Suez.

Troisièmement: La soumission de l'Egypte à l'occupation des forces britanniques de la région du Canal qui s'étendait de Port Saïd jusqu'au Suez.

Bien sûr, l'Egypte a rejeté la menace et la soumission et la guerre commença et aboutit à une défaite des agresseurs et à la demande de l'Assemblée Générale aux envahisseurs de se retirer.

- Le 11/9/1964, la naissance de l'Organisation pour la libération de la Palestine (OLP) a été annoncée au congrès du Deuxième Sommet Arabe et elle a été considérée comme le représentant du peuple palestinien, de même que l'Armée de la Libération Palestinienne a été établie.

- Le 7/1/1965, le palestinien, Ahmed Moussa, est tombé en martyr atteint par les balles de l'armée jordanienne après avoir accompli avec succès sa mission en terre occupée.

- Le 12/1/1965, quelques combattants palestiniens ont attaqué avec succès les installations de détournement du Jourdain .

- Le 31/1/1965, le «New York Times» a dévoilé le marché conclu au sujet des chars américains de type M48, dont la valeur a été estimée à quatre-

vingts millions de dollars, et que les Etats-Unis d'Amérique avait autorisé la livraison à l'ennemi sioniste par l'intermédiaire de l'Allemagne...Ce marché a incité aussitôt des réactions arabes variées contre l'Allemagne.

- Le 31/3/1965, le Pape Paul VI a délivré aux Juifs une attestation d'acquittement par laquelle il a effacé toutes les citations et les annotations précédentes qui montraient les attitudes hostiles des Juifs contre Jésus-Christ et sa mission, particulièrement dans les prières du Vendredi Saint.

- Le 10/4/1965, Mohammad Dawoud, le chef de la partie jordanienne de la "Commission Commune de l'Armistice", a préparé un rapport dans lequel il a mentionné qu'Israël avait ouvert le feu sur la Jordanie 1375 fois, que ses forces avaient pénétré la ligne de l'armistice 173 fois, mobilisé ses troupes sur les frontières 74 fois, chassé les habitants arabes de la terre occupée vers la Jordanie 77 fois, firent assaut contre la ville de Jérusalem 531 fois et perpétrèrent des attaques aériennes 4299 fois. Le gouvernement jordanien avait présenté le même nombre de plaintes et de protestations bien prononcées soit aux commissions communes de l'armistice, soit aux ambassadeurs des grandes nations en Jordanie soit au Conseil de Sécurité.

Rappelons que ce même Mohammad Dawoud fut le premier ministre du gouvernement jordanien qui a commencé, le jour-même de sa nomination, à commettre les massacres de septembre contre les forces palestiniennes.

- La veille du 12/11/1966, l'ennemi fit les derniers préparatifs afin d'attaquer le village de Assamou dans la région d'e Al-Khalil. Le matin du dimanche 13/11/1966, il y eut six mille soldats sionistes qui semèrent le désordre dans ce petit village situé au sud-est de la Cisjordanie.

Cet assaut était soutenu par quatre-vingts chars, plus de cent blindés et une escadrille complète de bombardiers. Ainsi, en moins de quatre heures, l'ennemi avait rasé cent vingt maisons; c'est-à-dire presque le village tout entier.

En contrepartie, tout ce que l'autorité jordanienne avait fait était de sommer quelques petites brigades de gendarmerie de la ville de Al-Khalil de se diriger vers le champ de bataille qui se trouvait à vingt kilomètres via un chemin montagneux, en attendant de donner les ordres aux autres formations militaires de se diriger vers le lieu du carnage !

- Le 10/1/1967, les étudiants jordaniens qui s'étaient réfugiés à l'ambassade jordanienne en Algérie y trouvèrent un télégramme envoyé par

Wassfi At-Tal, l'ex-président du Conseil des Ministres Jordaniens, à Nazzal Al-'Armouti, l'ambassadeur de son gouvernement en Algérie, lui demandant de ne permettre à aucun Palestinien porteur d'un passeport jordanien de suivre des entraînements militaires en Algérie.

- Le 16/1/1967, les autorités jordaniennes ont déposé onze officiers de l'armée jordanienne de leurs fonctions pour avoir participé à repousser l'assaut sioniste contre le village de Assamou le 13/10/1966.

- Le 24/1/1967, le Roi Hussein a déclaré dans son discours à Jérusalem que l'assaut juif contre le village de Assamou était prévu et que l'action de résistance était considérée comme une menace contre le pays.

- Le 26/1/1967, le gouvernement jordanien a envoyé une notification à la Ligue Arabe dans laquelle il a retiré sa reconnaissance de l'OLP.

Pendant cinquante ans, l'occupation sioniste usurpatrice de la terre de Palestine continua à défier les deux mondes arabe et musulman, par l'enchaînement des vagues d'immigrations sionistes vers la Palestine, ses agressions continues, la construction de nombreuses implantations, ses tentatives répétées pour modifier la démographie de beaucoup de villes palestiniennes et ses

incessantes menaces contre tous les pays de la région. Aussi son défi a atteint son apogée quand Israël a attaqué l’Egypte à l’improviste en 1967 suite à la déclaration de Jamal Abdel Nasser de fermer le Golf de Al-Aquaba face à la navigation israélienne le 22/5/1967 et l’interdiction du passage de marchandises stratégiques vers les forces de l’occupation en Palestine même si elle étaient transportées par des navires non israéliens. Aussi Israël a-t-elle attaqué l’Egypte après avoir obtenu l’approbation des pays occidentaux et des Etats-Unis d’Amérique en premier. Ces pays ont annulé ce qu’on appelait la Déclaration des Trois la veille de la guerre de juin pour qu’ils ne soient pas tenus responsables de rendre les territoires que les forces israéliennes pourraient occuper.

Le matin du jeudi 5/6/1967, à huit heures, des avions sionistes attaquèrent avec la bénédiction des Etats-Unis tous les aéroports militaires et civils de Syrie, d’Egypte et de Jordanie. Ainsi la plupart de la force aérienne arabe fut détruite laissant l’artillerie arabe exposée aux différentes armes de l’ennemi et dans un état de désarroi intense. Le résultat de cette guerre éclair fut l’occupation du reste des territoires palestiniens (y compris la Cisjordanie et la bande de Gaza), l’exode de plus de 500000 Palestiniens et l’occupation de la péninsule

égyptienne de Sinâï, les monts du Golan et des terrains frontaliers jordaniens. Le 27/6/1967, le Knesset a émis sa décision d'annexer Jérusalem-est à l'état d'Israël et de la considérer comme la capitale unie de l'entité sioniste.

- Le 9/10/1967, les envahisseurs ont mis la main sur Az-Zawiya Al-Fakhriya qui se trouvait près de la mosquée de Al-Aqsâ et dominait le mur de Al-Buraq et l'ont transformé en une école religieuse juive... à savoir que cette Zawiya était le siège du Mufti des Chafîtes en Palestine.

- Le 22/11/1967, le Conseil de Sécurité a énoncé sa résolution numéro 242 dont le texte était le suivant:

Le Conseil de Sécurité exprime son inquiétude incessante vis-à-vis de la situation dangereuse dans le Moyen-Orient et souligne en outre l'inadmissibilité de l'acquisition de territoires par la guerre et la nécessité de travailler pour instaurer une paix juste et durable au Moyen-Orient afin que tous les pays de la région puissent vivre en sécurité.

Entendu que tous les pays membres avaient confirmé leur approbation de la charte des Nations Unies et qu'ils s'engageaient à travailler selon le deuxième article de cette charte.

Premièrement: Le conseil de Sécurité confirme que la réalisation des principes de la charte exige

l'instauration d'une paix juste et durable au Moyen-Orient et met en avant les deux principes suivants:

1. Le retrait des forces armées israéliennes des territoires occupés lors du récent conflit.
2. Le respect et la reconnaissance de la souveraineté de l'intégrité territoriale et de l'indépendance politique de chaque état de la région et leur droit de vivre en paix à l'intérieur de frontières sûres et reconnues à l'abri de menaces ou d'actes de forces.

Deuxièmement: Il confirme aussi la nécessité de:

1. L'engagement d'une libre navigation dans les eaux internationales dans la région.
2. La réalisation d'un arrangement juste de l'affaire des réfugiés.
3. La garantie de l'intégrité territoriale et de l'indépendance politique de chaque état de la région en prenant des mesures comme l'établissement de secteurs désarmés.

Troisièmement: Il est demandé au Secrétaire Général de nommer un représentant spécial pour visiter le Moyen-Orient afin de rétablir les communications entre les pays concernés dans le but de trouver un accord et soutenir les efforts prodigués pour un arrangement juste et acceptable selon les articles et les principes de cette résolution.

Quatrièmement: Il est demandé du Secrétaire Général de présenter un rapport au Conseil de Sécurité sur la progression des efforts du représentant spécial (le plus vite possible).

- Le 12/1/1968, les forces israéliennes ont établi la première implantation sioniste sur les monts syriens occupés.

- Le 13/1/1968, des combattants palestiniens ont attaqué des entrepôts pétroliers au port d'Eilat et y ont allumé le feu par deux fois en 24 heures.

- Le 18/1/1968, les réunions du Congrès Spécial ont commencé à coordonner entre les différentes organisations palestiniennes actives dans le combat avec l'ennemi.

- Le 15/2/1968, Zalman Shazar, le président de l'entité sioniste a confirmé que la ville de Jérusalem sera toujours aux mains d'Israël quelque soit la résolution internationale concernant la retraite... Et il a également ajouté: «Comment pouvons-nous considérer l'Ancien Jérusalem comme juif s'il n'y a que trente étudiants et deux instituts juifs?!.. Les Juifs doivent y venir en masse pour s'implanter dans l'ancienne ville, mais sans attaquer les propriétés privées.»

- Le 16/2/1968, le Roi Hussein a prononcé son célèbre discours dans lequel il menaçait la résistance palestinienne en disant: «Toute force qui

ignore notre attitude et notre porte ouverte aux personnes sincères dans le combat ne sera pas des nôtres et nous ne serons pas des siens...» Le ministre de l'intérieur, Hassan Al-Kaïd, n'a pas tardé à clarifier les intentions du Roi en disant: «Le gouvernement frappera d'une main de fer toute activité qu'Israël pourrait utiliser comme prétexte pour faire pression contre nous.»

- A cinq heures et demi précises, le matin du 21/3/1968, plus de dix mille soldats sionistes secondés par diverses armes terrestres et navales ont envahi la rive est du Jourdan avec l'intention de liquider les bases des combattants de cette région. La bataille de Karamah eut lieu dans la région de Al-Ghor et Moshé Dayan menaca d'entrer en Jordanie afin d'obliger son gouvernement à négocier dans la ville de As-Salt. Ainsi les chars et les blindés israéliens ont attaqué les maisons palestiniennes construites en terre glaise et ils les ont démolies sur leurs occupants: vieillards, femmes et enfants y périrent. Les combattants musulmans affrontèrent l'ennemi sous la bannière de «Il n'y a de dieu qu'Allah, et Muhammad est le messager d'Allah». Alors Allah les a soutenus et leur a accordé la victoire, aussi 97 chars, blindés et autres engins militaires ont été détruits, 5 avions ont été abattus et plus de 1200 soldats israéliens

Les événements les plus importants qui se sont déroulés après l'année du désastre

ont été égorgés alors qu'ils étaient encore dans leurs chars et blindés et y trouvèrent la mort carbonisés. En conséquence, les envahisseurs ont été terrorisés et contraints à se retrancher dans les territoires occupés le soir même sans avoir aucune idée de l'importance de la force qui les a bravés ni des armes employées. Cependant leurs rabbins leur expliquèrent que ce sont des anges descendus du ciel qui les ont battus. Ce qui est surprenant c'est que le nombre de tous les combattants palestiniens, jordaniens et égyptiens qui se trouvaient sur le champ de cette bataille ne dépassait pas quelques centaines...

L'importance de la défaite de l'ennemi dans cette bataille a nécessité le déplacement du premier ministre de l'entité sioniste à l'époque, Lévi Eshkol, vers la ville de Jéricho pour superviser lui-même le déroulement des opérations militaires. L'ennemi s'est retrouvé très déçu et toutes ses expectations se sont effondrées dès le début de la bataille lorsque les régiments de parachutistes juifs descendus derrière les lignes ont été encerclés et tués les uns après les autres par nos combattant. Par contre le nombre de martyrs musulmans dans cette bataille atteint environ deux cents. Ajoutons que des soldats de l'armée jordanienne ont

participé à la guerre sans recevoir d'ordres et de nombreux martyrs ont succombé.

Ainsi la victoire des Musulmans dans la bataille de Karamah fut la première réaction positive à la défaite de juin 1967.

- Le 6 janvier 1969, les forces israéliennes d'occupation ont reconnu qu'il y eut entre la fin de la guerre de juin 1967 et la fin de l'année 1968 plusieurs accrochages entre les Sionistes et les combattants palestiniens «les Fédaines»: 1287 accrochages faisant 281 morts parmi les juifs et 1115 blessés .

- Le 18/2/1969, la résistance palestinienne a attaqué une patrouille de l'ennemi qui était en train d'évacuer les maisons palestiniennes du quartier de Asharq dans Jérusalem-Est pour y installer des familles juives. La patrouille composée de sept soldats juifs fut anéantie, puis les forces palestiniennes ont engagé contre les forces de secours une bataille qui se déroula dans les rues et sur les toits des heures durant.

- A l'aube du 21/8/1969, un criminel sioniste haineux, Michael Denis Rohan s'est faufilé dans l'enceinte de la mosquée de Al-Aqsâ, puis s'est dirigé vers le minbar dont le héros Salah Ad-Dine Al-Ayoubi avait ordonné la construction et y était monté le vendredi 9/11/1187 pour prononcer son

discours pour la première prière collective après la libération de la Ville Sainte. Alors ce criminel, Rohan, a inondé le minbar historique de produits inflammables, y a mis le feu puis s'est précipité pour photographier les flammes et les fumées noires intenses qui se dégageaient du toit jusqu'à ce qu'il brûla en entier et n'était-ce la miséricorde d'Allah, la mosquée tout entière aurait brûlé.

Les ennemis sionistes aveuglés par la haine, ont tenté quatre fois au moins de détruire la mosquée de Al-Aqsâ: en 1979, 1980, 1984 et en 1985. Ils ont aussi creusé plusieurs tunnels sous l'ancienne ville de Jérusalem et tous les lieux sacrés des Musulmans. De même, aveuglé par sa haine et encouragé par la paresse des Musulmans et la lâcheté de leurs gouverneurs, le Haut Tribunal israélien a énoncé en 1993 une déclaration injuste considérant la mosquée de Al-Aqsâ comme faisant partie de la terre d'Israël. Par conséquent, toutes les mesures de maintenance ou de restauration de la mosquée dépendront désormais des lois de planification et des monuments sionistes afin, bien entendu, de judaïser toute la Ville Sainte de Jérusalem, un geste que la Ligue Arabe a condamné.

Ainsi, les Sionistes n'ont jamais cessé de conspirer et de planifier, jour après jour, pour

détruire la mosquée de Al-Aqsâ sous le faux prétexte qu'elle a été construite sur les ruines d'un ancien temple juif, à voir le Temple de Salomon. Même si leur prétention était vraie, nous Musulmans, nous sommes plus dignes de Salomon qu'eux, car c'était un bon prophète et n'aurait guère admis ce que les Juifs pratiquent aujourd'hui comme polythéisme et leur égarement dans la croyance, le moral et le comportement.

Ajoutons à ce complot les nombreuses tentatives de la part des Juifs pour entrer dans l'enceinte de la mosquée de Al-Aqsâ sous prétexte de faire leur prière; un phénomène qui prend de l'importance dernièrement surtout après la déclaration de la loi émise par le Haut Tribunal israélien et qui autorise aux Juifs d'entrer dans l'enceinte sacrée sous la protection étroite de l'armée et de la gendarmerie de l'ennemi, alors qu'on empêche par tous les moyens les Musulmans d'y entrer.

- Le 9/10/1969, des avions israéliens ont bombardé une école primaire dans le département de Al-Sharqiah en Egypte et ils ont massacré des centaines d'enfants, enseignants et administratifs.

- Le 25/2/1972, les forces israéliennes ont attaqué pendant quatre jours de suite les bases et les camps palestiniens au sud Liban en utilisant toute leur artillerie.

- Le 9/1/1973, les agents de renseignements israéliens ont assassiné à Paris Mahmoud Al-Hamshari, le représentant de la révolution palestinienne en France. Cet assassinat a été suivi par d'autres, dirigés contre les hommes de la révolution se trouvant en Europe. Cependant, tous ces héros martyrs ont réussi à faire porter leur voix au grand public, aux organisations et corps diplomatiques de ces pays et à modifier les faux préjugés que la propagande sioniste avait diffusés durant les vingt années de leur invasion de la Palestine. D'ailleurs, ces assassinats ont eu lieu après les réussites militaires que les organisations de la révolution palestinienne ont réalisées en pourchassant les forces et les agents de renseignements sionistes dans ces pays.

Notons que les autorités de l'ennemi n'ont pas permis l'enterrement du martyr dans sa ville natale à Tolkarem.

- Le 5/4/1973, les agents de renseignements sionistes ont assassiné à Paris le docteur Bassel Al-Koubaïssi, un combattant irakien que l'Université Américaine à Beyrouth avait déjà expulsé à cause de ses attitudes patriotiques.

- Le 11/4/1973, des forces de l'ennemi se sont introduites à Beyrouth par la mer où elles ont rencontré des agents sionistes et américains et

commis durant la nuit une lâche opération d'assassinat contre Muhammad Youssef An-Najar (Abû Youssef) et son épouse, un membre du Comité Central de Fatih, un membre du Comité Exécutif de l'OLP et le président du Comité diplomatique d'Affaires Palestiniennes au Liban - et contre Kamal 'Adwan, un membre du Comité Central de Fatih, Kamal Nasser, un membre du Comité Exécutif de l'OLP et d'autres martyrs palestiniens et libanais.

- Du 2 au 7/5/1973, la force palestinienne affronta au Liban les attaques violentes menées par les forces opposées à la révolution . Or, depuis des mois, les provocations contre la révolution n'avaient pas cessées. Aussi l'assassinat des dirigeants martyrs tués un mois auparavant annonçait-il la tentative d'anéantir la révolution et les événements de septembre. D'ailleurs, Nixon voulait rencontrer les Soviets après l'anéantissement des palestiniens révolutionnaires, alors les avions bombardèrent les camps palestiniens et les chars y pénétrèrent avec l'aide de l'ennemi sioniste au sud Liban. Mais les forces de la révolution affrontèrent avec bravoure cette attaque et annoncèrent que:

1. La révolution a affronté les attaques afin de défendre ses postes, le peuple palestinien et le peuple libanais, les balles ne distinguant pas le palestinien du libanais.

2. Les forces nationales et progressistes libanaises ont participé au combat aux côtés de la révolution.
3. Les gouvernements arabes qui suivaient de près le déroulement des événements n'ont réagi- comme à leur habitude- qu'après la dégénération du combat.
 - Le 6/10/1973, à deux heures précises de l'après-midi, les forces arabes ont attaqué sur deux fronts; celui du Sinaï et celui du Golan pour surprendre les forces de l'occupation sioniste. Les forces égyptiennes ont traversé le canal de Suez, détruit la ligne de Barlev et récupéré la rive est du canal après un important combat de chars, tandis que sur le front du Golan, les forces syriennes ont récupéré plusieurs postes importants comme celui de Jabal Al-Chaïkh, soutenues par les forces marocaines qui se trouvaient alors en Syrie. D'ailleurs, les avions égyptiens ont attaqué les postes de l'ennemi dans les secteurs central et septentrional avec la participation des forces algériennes et irakiennes, et les forces maritimes ont également participé au combat avec compétence, ainsi les forces égyptiennes ont continué d'avancer dans le Sinaï en contraignant les forces de l'ennemi à reculer vers l'est et ont détruit trois brigades blindées appartenant à l'ennemi et

capturé le commandant de la brigade 190. D'autre part, des soldats des forces koweitiennes, algériennes et irakiennes ont bel et bien participé au combat.

Dès que les nouvelles du retrait des forces de l'ennemi sioniste ont été annoncées, une décision américaine a été prise pour ravitailler l'ennemi sioniste de toutes sortes d'armes afin de remplacer celles perdues au combat ! En contrepartie, l'Irak a nationalisé la part de deux compagnies américaines dans une compagnie pétrolière à Basra.

Le chemin vers Jérusalem a été bien ouvert lors du combat du fait que les forces de l'ennemi étaient occupées sur le front du Sinaï et celui du Golan, mais la Jordanie a refusé de participer au combat ou d'autoriser les combattants palestiniens à traverser la rivière du Jourdain afin de combattre l'ennemi sur la terre palestinienne.

Cependant, avec l'aide des satellites d'espionnage américains, les forces de l'ennemi ont pu forcer les lignes de défense égyptiennes et y ont fait une brèche par laquelle elles ont pu parvenir à la ville de Suez.

- Le 9/10/1973, les pays africains ont commencé à rompre leurs relations avec l'entité sioniste comme preuve de leur soutien aux pays arabes dans leur conflit avec cette entité appartenant au rang

de l'impérialisme et du racisme, ainsi le Rouanda et le Dahomey ont déclaré la rupture de leurs relations avec l'entité sioniste.

- Le 10/10/1973, durant cette guerre, des forces arabes diverses ont effectivement participé au combat côte à côte avec les forces égyptiennes et syriennes; aussi, au Golan se sont trouvées les forces marocaines, au Sinaï les forces algériennes, les forces navales irakiennes et les forces koweïtiennes. De même, le front du Golan fut le témoin de l'arrivée de nombreuses brigades de l'armée irakienne ainsi que des forces saoudiennes et koweïtiennes, trois jours après le début du combat.

La solidarité arabe s'est manifestée vigoureusement, chose que l'on n'avait pas vue depuis des décennies. Ainsi, les peuples arabes de l'Océan jusqu'au Golf ont accouru pour participer au combat avec tous leurs moyens.

De même, les gouvernements arabes ont assisté pour la première fois - depuis la guerre de l'indépendance de l'Algérie - les pays engagés, par tous leurs moyens: argent, provisions et équipements, sans oublier la participation de l'élite de leurs citoyens.

- Le 11/10/1973, les inspecteurs des Nations Unies ont déclaré que l'ennemi sioniste a utilisé le

napalm au troisième jour de la guerre lors de ses opérations militaires et qu'aujourd'hui ses avions bombardaient l'Hôpital Militaire de Maza à Damas. De même qu'ils ont bombardé deux jours plus tard un centre de rassemblement pour les inspecteurs internationaux à An-Naqoura.

- Le 22/10/1973, le Conseil de Sécurité a annoncé sa résolution 338 qui ordonnait le cessez-le-feu et l'application de la résolution du Conseil de Sécurité 242. Il a été décidé de cesser le feu à sept heures du soir du 22/10, mais l'ennemi n'a pas respecté la résolution et a continué à fortifier le pont établi sur le canal de Suez près de la région des lacs amères "Al-Mura" - ensuite l'ennemi a essayé d'étendre ses activités au sud de la ville de Suez - mais les forces égyptiennes ont avorté, avec la participation de la résistance populaire, cette tentative de s'emparer de la ville. Notons que c'était la première fois que les forces populaires armées ont participé aux côtés des forces régulières dans la guerre d'Octobre...

L'Egypte a annoncé son accord sur le cessez-le-feu. Le gouvernement ennemi a accepté la résolution 338 avec une certaine réserve vis-à-vis de sa propre interprétation de celle de 242.

La Jordanie - qui n'a guère participé au combat - a annoncé son accord sur le cessez-le-feu...

- Le 26/10/1973, concernant les pertes que l'ennemi a subies, le Herald Tribune a publié que le Ministère de la Défense Américaine les a estimées à cinq mille morts et blessés, 120 avions et 800 chars et blindés, alors que Muhammad Hassanayn Haikal a cité dans le journal Al-Ahram que c'était plutôt 900 chars - c'est-à-dire la moitié de ses forces blindées - 160 avions - c'est-à-dire le tiers de ses forces aériennes.

Quant à l'envoyé du NewsWeek qui fut témoin du combat qui s'est déroulé les premiers jours de la guerre pour garder les ponts, il a déclaré que trois cinquième des avions ennemis ont été abattus sur le canal par les forces de défense terrestre.

D'ailleurs, quels que soient les chiffres, la secousse de la structure morale et sociale de l'entité sioniste fut la victoire principale, car cette guerre détruisit ce qu'on appelait la théorie de la sûreté et de la supériorité d'Israël.

- Le 1/3/1974, la Conférence du Sommet Islamique s'est tenue à Lahore où elle a manifesté un intérêt particulier à l'affaire des terres arabes palestiniennes occupées et surtout au destin de Jérusalem. Aussi le sommet a adopté une résolution qui refuse l'internationalisation de la ville de Jérusalem, exige sa libération et considère l'OLP

comme le représentant officiel et unique du peuple palestinien.

- Le 7/7/1974, Hadj Amine Al-Husseini (1897-1974), le Grand Mufti de Palestine, décède à Beyrouth. Hadj Amine avait participé durant sa jeunesse à la première révolution de Jérusalem en avril 1920, a été nommé Mufti de Palestine en 1921, puis lors de la révolution de 1929, a pu prouver au comité d'investigation britannique sous la direction de Sir Walter que les Juifs avaient tenté de l'acheter en lui versant la somme de 500000 livres sterling pour qu'il cède les droits des palestiniens au Buraq.

Lors de la révolution de 1936, les partis palestiniens l'avaient élu président du Haut Comité Arabe. Aussi, suite à la révolution de 1937, les Anglais ont tenté de l'assassiner, mais il a pu s'échapper dans une petite embarcation vers le Liban. Alors l'Angleterre a fait pression sur les Français pour le leur livrer, il s'est alors réfugié en Irak.

Le parcours de la vie de ce leader et combattant palestinien fait partie de la grande épreuve palestinienne.

- Le 21/7/1974, le terrorisme sioniste s'est renouvelé avec l'assassinat du citoyen palestinien «Ahmad Boshiki» en Norvège. La police norvégienne

a arrêté six membres du groupe sioniste qui agissait sous les ordres de «Bijal Iyal» un officier de sécurité à l'ambassade de l'ennemi à Oslo. De la même manière, le même groupe sioniste assassina le martyr Wail Zuaïter (16/10/1972) à Rome .

- Le 13/11/1974, l'Assemblée Générale des Nations Unies a entamé le débat au sujet de l'affaire palestinienne. Ce débat a été inauguré par un discours principal de Abû Amar, le président du Comité Exécutif de l'OLP et le commandant général des forces de la révolution palestinienne.

- Le 14/11/1974, alors qu'Abû Amar parlait au nom du peuple palestinien aux Nations Unies, le pays occupé a été sujet à une vague d'agitations, ainsi les hommes d'état militaires et sionistes se sont réveillés pour trouver le pays en grève générale et agité par des manifestations criant victoire à l'OLP et condamnant l'occupation. Ce fut alors une sorte de référendum par lequel le peuple a choisi l'OLP comme son unique représentant officiel devant le monde entier et cela malgré toutes les précautions et la mise en garde des gouverneurs militaires de l'ennemi contre les Palestiniens, ainsi le peuple palestinien a pu dire son mot dans le plus difficile référendum que le monde a connu, qui s'est néanmoins déroulé sous les menaces des envahisseurs.

Bien que l'ennemi ait utilisé ses chars pour écraser les manifestations, cette Intifada a duré plus de dix jours. Aussi nous devons signaler cet événement historique et saluer l'âme de l'étudiante martyre, Muntaha 'Awad Al-Hourani (15 ans) que les chars ont écrasée à Jénine.

- Le 22/11/1974, l'Assemblée Générale des Nations Unies a adopté deux résolutions historiques concernant l'affaire palestinienne, en adoptant le projet que les pays non-alignés ont présenté et qui a obtenu la majorité des voix (89 contre 8 voix et 27 abstentions). Les pays qui ont voté contre furent les Etats-Unis, Israël, la Norvège, la Chili, la Bolivie, le Costa Rica, la République Dominicaine, le Nicaragua et l'Islande. Tandis que les pays qui se sont abstenus de voter furent les neuf pays du Marché Européen. L'Assemblée générale a également adopté la deuxième résolution, considérant l'OLP comme membre observateur dans l'ONU par la majorité des voix (95 contre 17 voix et 19 abstentions). Cette résolution autorise l'OLP à assister à toutes les réunions de l'Assemblée Générale et aux conférences internationales qui se déroulent sous la supervision de l'ONU et ceci en qualité d'observateur.

Voici le texte intégral de la première résolution de l'Assemblée Générale...

«Ayant examiné la question de la Palestine,
Ayant entendu la déclaration de l'Organisation de Libération de la Palestine, représentant du peuple palestinien,

Ayant également entendu d'autres déclarations faites au cours du débat,

Gravement préoccupée par le fait qu'aucune solution juste n'a encore été trouvée pour le problème de la Palestine et reconnaissant que ce problème continue à mettre en danger la paix et la sécurité internationales,

Reconnaissant que le peuple palestinien doit jouir du droit à l'autodétermination conformément à la Charte des Nations Unies,

Exprimant sa grave préoccupation devant le fait que le peuple palestinien a été empêché de jouir de ses droits, en particulier de son droit à l'autodétermination,

S'inspirant des buts et principes de la Charte,

Rappelant ses résolutions pertinentes qui affirment le droit du peuple palestinien à l'autodétermination:

1. Réaffirme les droits inaliénables du peuple palestinien en Palestine, y compris:
 - (a) Le droit à l'autodétermination sans ingérence extérieure;

- (b) Le droit à l'indépendance et à la souveraineté nationales;
2. Réaffirme également le droit inaliénable des palestiniens de retourner dans leurs foyers et vers leurs biens d'où ils ont été déplacés et déracinés et demande leur retour;
 3. Souligne que le respect total et la réalisation de ces droits inaliénables du peuple palestinien sont indispensables au règlement de la question de la Palestine;
 4. Reconnaît que le peuple palestinien est une partie principale pour l'établissement d'une paix juste et durable au Moyen-Orient;
 5. Reconnaît en outre le droit du peuple palestinien de recouvrer ses droits par tous les moyens conformément aux buts et aux principes de la Charte des Nations Unies;
 6. Fait appel à tous les États et organisations internationales pour qu'ils aident le peuple palestinien dans sa lutte pour recouvrer ses droits, conformément à la Charte;
 7. Prie le Secrétaire Général d'établir les contacts avec l'Organisation de Libération de la Palestine au sujet de toutes les affaires intéressant la question de la Palestine;
 8. Prie le Secrétaire Général de faire rapport à l'Assemblée Générale, lors de sa trentième

session, sur l'application de la présente résolution.

9. Décide d'inscrire la question intitulée «Question de Palestine» à l'ordre du jour provisoire de sa trentième session».

- A la fin de l'année 1974, l'armée sioniste a envahi le Liban au vu et au su du monde entier, tuant vingt mille palestiniens et leur infligeant les plus horribles tortures dans les camps des réfugiés de Tal Al-Za'tar, Sabra, Shatila, Beyrouth, 'Ain Al-Hilui, Al-Burj, Ar-Rashidiah, Al-Bared, Al-Badawi et de nombreuses villes au sud-Liban.

- Le 17/9/1978, l'ex-président égyptien, Anwar As-Sadate, a signé l'accord de Camp David avec l'entité sioniste, usurpatrice de la terre de la Palestine sous la pression des Etats-Unis d'Amérique. Par la signature de cet accord, l'état de guerre contre l'ennemi mit fin. Ensuite il y eut plusieurs tentatives de la part du gouvernement sioniste et des Etats-Unis pour normaliser les relations et l'échange des représentations diplomatiques entre les deux pays afin d'ouvrir les frontières devant tous les échanges commerciaux, touristiques, culturels et informatiques. Mais le peuple égyptien a refusé cette normalisation des relations grâce à la prise de conscience que le Mouvement Islamique a rendue populaire, bien qu'il

y ait des personnes trompées par l'illusion de la possibilité de la cohabitation avec l'ennemi sioniste - l'usurpateur de la Terre Sainte de Palestine - qui s'est mis à accumuler toutes sortes d'armes classiques et modernes, y compris les armes de destruction massive: nucléaires, chimiques, bactériennes et toutes sortes de missiles et de procédés d'espionnage: satellites, soutenu par un appui sans limite de la part des Etats-Unis qui ont conclu des alliances stratégiques avec les Sionistes.

- Le 6/6/1981, des avions militaires israéliens ont bombardé le réacteur nucléaire d'Osirak à Tamouz, en Irak trois mois avant sa mise en marche. Cette opération criminelle a été appelée "l'Opération de Babylone" et a eu lieu avec l'accord de la CIA. Les avions qui ont commis cette opération criminelle étaient au nombre de huit de type F-16, dont l'objectif était d'attaquer le réacteur nucléaire, en plus de six avions F-15 dont le but était d'assurer leur protection. Ces avions quittèrent la base aérienne de 'Atsione au sud du désert de Naquab, près du port de Al-Aquaba et traversèrent environ mille kilomètres au-dessus des territoires arabes avant d'atteindre leur destination, le réacteur nucléaire d'Irak, à 17 Km au sud-est de Bagdad qu'ils ont entièrement détruit avant de rentrer sains et saufs sans rencontrer la

moindre résistance de la part des irakiens ou subir une quelconque perte.

- Le 14/12/1981, le gouvernement sioniste a annoncé sa décision d'annexer les monts syriens du Golan à l'état sioniste, usurpateur de la terre de Palestine.

- En 1982, l'armée de l'entité sioniste a envahi le Liban pour la deuxième fois en utilisant toutes ses forces maritimes et aériennes. Elle a atteint le centre de Beyrouth afin d'anéantir les forces et les dispositifs de la résistance armée palestinienne et a laissé derrière elle une destruction massive au vu et au su du monde entier qui n'a pas réagi, y compris les pays arabes et islamiques à l'exception des mouvements islamiques et quelques forces populaires.

- Le 17/5/1983, un accord de paix libano-israélien a été conclu pour régler les relations entre les deux pays. Il mettait fin à la guerre, ouvrait les frontières, normalisait les relations et les échanges commerciaux. Mais l'ensemble des forces islamiques a condamné cet accord et la résistance s'est manifestée par l'explosion qui a fait sauter le poste du commandement des forces maritimes américaines causant ainsi la mort de trois cents soldats ainsi que l'explosion qui causa la mort de plus de soixante-dix

soldats des forces françaises, aussi le gouvernement libanais a suspendu les négociations avec l'entité sioniste en 1984.

- Le 9/12/1987, l'Intifada palestinienne - bénite soit-elle - a commencé sous le commandement du mouvement de résistance islamique Hamas qui n'a cessé dès le début de faire sacrifice de ses combattants et a ainsi offert plus de deux mille martyrs et cent mille blessés et les cohortes de martyrs se succèdent encore.

- Le 15/11/1988, dix-neuvième session du Conseil National Palestinien à Alger: l'OLP a proclamé l'État de Palestine en s'appuyant sur la résolution 181 de 1947 et les résolutions 242 et 338. Cette acceptation de ces deux résolutions injustes cachait une reconnaissance sous-jacente du droit des juifs à occuper la majorité de la terre de Palestine, un droit que les Juifs de Khazar, les Juifs occidentaux, de l'Europe orientale et d'Amérique (Ashkénazes) et les autres races juives (Séfarades et Pharisiens) n'osaient guère un jour rêver obtenir.

- En 1989, le journal américain, le «Times» a publié un article intitulé (Est-ce que le temps de bâtir le Nouveau Temple est arrivé?). L'article mentionne mensongèrement que la reconstruction du Temple n'était pas sujette à discussion jusqu'à

l'occupation par Israël du Temple et de tout Jérusalem en 1967 et qu'Israël - vu qu'elle tient à sauvegarder la paix - a autorisé auparavant les Musulmans à gérer la place, cependant les Musulmans n'autorisaient pas les Juifs et les Chrétiens à pratiquer leurs cultes publiquement sur la Terre Sainte de cette colline et ils n'ont montré aucune volonté de permettre la construction d'un simple lieu de culte pour les Juifs et les Chrétiens, ainsi la moindre phrase qui mentionne la reconstruction du Temple met en colère les adeptes du Prophète qui ont prêté serment - selon la déclaration d'un des responsables de la mosquée de Al-Aqsâ - de défendre les lieux sacrés des Musulmans jusqu'à la dernière goutte de leur sang.

Le journal (à tendance sioniste) a également ajouté: «La tradition religieuse juive confirme fermement que l'ordre donné par Dieu de construire le Temple dans l'Ancien Testament est irrévocable...»

Ensuite, il est mentionné que ce n'est pas seulement l'attitude des Juifs: «L'idée de la reconstruction du Temple dans sa place d'origine est aussi celle qui prédomine chez les Protestants qui y croient textuellement...»

C'est pour cette raison que la bande sioniste, usurpatrice de la terre de Palestine, a détruit plus

de deux mille mosquées en Palestine, dont la majorité était historique et appartenait au patrimoine islamique et a transformé un nombre de mosquées en bistrots, cabarets, casinos, musées ou en lieux de cultes juifs. De même, elle a incité les extrémistes hindous à détruire la mosquée historique de "Ayodia" et plus de cinq cents mosquées en Inde lors de leur dernière agitation contre les Musulmans.

- Le 30/10/1991, l'ouverture de la conférence de Madrid.

- A l'aube du vendredi 15 Ramadan de l'an 1414 de l'hégire (1994), un criminel sioniste nommé «Goldstein» (de la colonie de Baruch que quatre cents sionistes occupent au centre de la ville de Al-Khalil qui est habitée par plus de 130 mille Musulmans) s'est faufilé dans la mosquée d'Hébron et a attaqué les jeûneurs qui faisaient leur prière. Il a criblé de balles leurs corps purs et continua ce massacre, jusqu'à l'intervention des survivants qui l'ont attaqué avec leurs chaussures et l'ont tué. Le nombre de martyrs de ce massacre atroce monta à plus de trente Palestiniens et des dizaines de blessés... Et le monde n'a pas réagi.

- Le 23/2/1996, un accord de coopération militaire a été signé entre la Turquie et l'entité sioniste, usurpatrice de la terre de Palestine. Ainsi,

au début d'avril 1996, les avions israéliens, les F-16, sont arrivés aux bases aériennes à l'est de la Turquie sous prétexte de faire des entraînements communs annoncés publiquement à Ankara le 9/4/1996. Sachons que les masses médias sionistes ont annoncé avec insolence qu'actuellement le but du déploiement de ses forces dans l'est de la Turquie est premièrement dirigé contre l'Iran afin de détruire les réacteurs nucléaires iraniens à Boushaher et non pas contre la Syrie. De même, des postes d'espionnage israéliens ont été déployés tout au long des frontières avec la Syrie et l'Iran, ce qui a créé des relations tendues entre ces deux pays et la Turquie, aussi l'Iran a désapprouvé cette démarche que la Turquie a entreprise plusieurs fois dont la dernière datait du 21/11/1997.

- Suite à la conférence de Madrid, des correspondances entre l'OLP et l'entité sioniste se sont succédées pour arriver à ce qu'on appelle «un règlement pacifique» et comme d'habitude, après de longues négociations, les Sionistes n'ont pas respecté les promesses ni les accords et ont commencé, au contraire, à envahir avec barbarie les territoires palestiniens et à noyer le pays dans des mares de sang, de cadavres et de ruines, alors que le monde entier ne faisait que regarder, ce qui prouve à tous que la seule solution est de

combattre cette tumeur cancéreuse implantée de force dans la région, or les puissances internationales ne permettent pas cela. Ainsi nous devons combattre en dénonçant cette sale conspiration et en dévoilant la vérité pour que le monde connaisse le vrai visage de l'Islam que l'Occident a longtemps mal jugé ! Si la lumière de cette religion éclaire l'Occident, nous pourrons alors trouver une solution à l'affaire palestinienne. Et la preuve est cet élan qui s'empare des Etats-Unis d'Amérique et autres pays du monde, pour arrêter le flux islamique. Mais cette démarche ne fit qu'ouvrir les yeux de leurs citoyens à l'Islam.